

Éducation/Santé sexuelle et reproductive/Atelier sur la révision des curricula au secondaire

Objectif, mieux armer nos adolescents

F.B.E.M

Libreville/Gabon

UN atelier de formation des formateurs s'est ouvert, hier pour s'achever vendredi prochain, à l'Institution Immaculée Conception (IIC) de Libreville, sur la révision des curricula d'Éducation à la santé sexuelle et reproductive (ESSR) au secondaire.

Les travaux, organisés par le ministère de l'Éducation nationale, en partenariat avec l'Organisation des Nations unies pour la population (UNFPA), visent à renforcer et réactualiser les questions de santé sexuelle et reproductive (grossesses précoces, planification familiale, violences basées sur le genre, infections sexuellement transmissibles, etc.) dans les enseignements dispensés au secondaire. Entendu que certaines de ces questions y avaient déjà été introduites de manière expérimentale, dès 2000, pour des résultats jugés infimes.

Ouvrant les travaux, le secrétaire général adjoint 1 du ministère de l'Éducation nationale, Laurent Mouity Mabicka, a rappelé aux participants, - inspecteurs et conseillers pédagogiques pour la plupart -, ce qu'il attend d'eux. « Les



Les officiels, dont le SGA1 du ministère de l'Éducation nationale, Laurent Mouity-Mabika (3ème par la droite).



Les participants au sortir du premier jour des travaux.

travaux, qui débutent aujourd'hui, vous donnent l'opportunité d'appréhender les concepts relatifs à la

promotion de la santé sexuelle et de la reproduction dans leur globalité et dans leur complexité; de

faire une analyse, sans complaisance, du niveau et de la qualité de l'enseignement de ces questions au

secondaire, afin de proposer un dispositif curriculaire pertinent, novateur et adapté au niveau de compréhension et de développement physique, psychoaffectif et psychosocial des élèves», a-t-il recommandé.

Auparavant, l'assistante du représentant-résident de l'UNFPA, Dr Patricia Kéba, avait insisté sur la nécessité d'intensifier ces actions de sensibilisation et de prévention en milieu scolaire. Expliquant que « les pays en développement, dont le Gabon, sont en majorité constitués d'adolescents et de jeunes qui, aujourd'hui, se trouvent confrontés aux grands problèmes tels que les grossesses précoces et non désirées, les IST et VIH/Sida. Des maux qui risquent de compromettre leur avenir et ainsi constituer une entrave au développement du pays.»

Ces problèmes, a-t-elle ajouté, sont causés, entre autres, par « la connaissance limitée des adolescents de leur propre corps, et qui les fait entrer dans la vie sexuelle sans aucune préparation préalable. » La formation des formateurs entamée hier, et qui va se poursuivre jusqu'en juin, avant la formation des enseignants proprement dite, a pour but ultime de changer cette donne.

Grand angle

IST, grossesses précoces et non désirées : ces tueuses d'avenir !

F.B.E.M

Libreville/Gabon

L'ON n'a de cesse d'affirmer que le redoublement et l'abandon scolaires gangrèment le système éducatif gabonais. Surtout chez la jeune fille. A ce titre, l'Éducation à la santé sexuelle et reproductive (ESSR) apparaît, dans une certaine mesure, comme une des solutions à cette problématique.

C'est ce que l'on peut retenir, en filigrane de l'atelier initié hier à Libreville sur la révision des curricula en ESSR au secondaire. Le SGA 1 du ministère de l'Éducation nationale, Laurent Mouity-Mabika, l'a notamment confirmé, en affirmant; « la santé de la reproduction a une incidence dans les résultats scolaires.»

Même son de cloche chez le directeur général de l'En-

seignement scolaire et normal, Blanche-Reine Mebaley, qui a qualifié ces maux de « problème de santé publique. » Ajoutant: « lorsqu'on voit le taux d'IST aujourd'hui en milieu scolaire, lorsqu'on voit des jeunes filles en classe de CM être enceintes, c'est un problème. Parce que ces grossesses impactent sur leurs résultats scolaires. Dans de nombreux cas d'ailleurs, ces jeunes filles abandonnent leurs études. Les grossesses scolaires et les IST sont des déterminants du décrochage scolaire.»

Le Dr Patricia Kéba de l'UNFPA est allée plus loin pour évoquer les conséquences sociales liées aux grossesses précoces en milieu scolaire.

« (...) Sur le plan psychologique, l'enfant qui naît a souvent tendance à être rejeté par la jeune fille, parce que n'étant pas un enfant voulu. Sur le plan médical, il faut savoir que l'appareil génital féminin est apte à



Les IST, comme les grossesses précoces, demeurent un frein à l'épanouissement des adolescentes.

porter un enfant à partir de dix-huit ans. Avant cet âge, c'est une grossesse qui peut avoir de fâcheuses conséquences sanitaires, avec l'apparition de maladies telles que la fistule obstétricale. C'est-à-dire que l'enfant va naître, mais malheureusement cela va créer une communication entre le rectum et le vagin, entraînant un passage soit des matières fécales, soit des urines par le vagin. Mais on sait aussi que la grossesse peut ne pas aller jusqu'à terme. La jeune fille ne voulant pas de cet enfant, elle va tout faire pour se débarrasser de la grossesse. Elle va prendre des médicaments qui vont parfois détruire son appareil génital, avec des hémorragies qui peuvent aller jusqu'au décès maternel. Et même quand l'enfant passe, cela peut aussi avoir des conséquences sur la fertilité de la jeune fille plus tard», a relevé le Dr Kéba.

Ici et ailleurs

Alimentation Interdiction des acides gras trans-industriels

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a dévoilé hier une campagne visant à éliminer les acides gras trans-industriels, très répandus dans les aliments industriels et dont la consommation en excès est globalement mauvaise pour la santé. Les acides gras trans-industriels, largement utilisés depuis les années 1950 pour leurs vertus conservatrices et stabilisatrices, se retrouvent le plus souvent dans les aliments transformés contenant des huiles végétales partiellement hydrogénées, comme dans certaines margarines, les viennoiseries industrielles, les gâteaux et biscuits, les en-cas salés et les soupes déshydratées.

Astronomie Jets de vapeur à Jupiter ?

Des jets de vapeur d'eau pourraient bel et bien s'échapper de la surface gelée d'Europe, une des lunes de Jupiter, selon de nouvelles données publiées hier, qui relancent l'espoir de trouver de la vie ailleurs dans le système solaire. La sonde américaine, qui avait exploré Jupiter et ses lunes de 1995 à 2003, avait déjà permis de détecter les premiers indices de la présence d'un vaste océan sur ce satellite naturel de Jupiter. Depuis, la Nasa estime qu'Europe est l'un des meilleurs endroits du système solaire pour accueillir la vie en dehors de la Terre.

Célébrités Les obsèques de Maurane jeudi



Les obsèques de la chanteuse belge Maurane, décédée le 7 mai à son domicile bruxellois à l'âge de 57 ans, seront célébrées jeudi matin dans une église de la capitale belge, indiquait hier la page officielle de la musicienne sur Facebook. La cérémonie est prévue à 10H00 locales (08H00 GMT) à "l'église Notre Dame des Grâces, avenue du Chant d'Oiseau, à Woluwe-Saint-Pierre", une des communes de Bruxelles, dans l'est de la capitale, est-il précisé. "Tous ceux qui souhaiteront l'accompagner en ces derniers instants le feront très certainement avec considération et dans le respect de l'intimité de la famille, dont nous partageons la douleur", ajoute le message, accompagné d'une photo de Maurane.

Rassemblés par F.S.L.